

Notre Société

Nous adressons à tous nos amis un pressant appel pour qu'ils souscrivent dès parts d'intérêt à la Société « Editions Clarté ».

« Clarté » doit au cours de l'année 1922 fournir un immense effort si elle veut tenir les promesses qu'on attend d'elle, c'est-à-dire un foyer de culture révolutionnaire.

La revue « Clarté » à elle seule ne saurait réaliser un programme aussi vaste. A côté de l'organe de vulgarisation qui partait à pour mission de réveiller les intelligences obscurcies, en même temps que de créer une intelligence nouvelle parmi l'élite du prolétariat, il faut édifier toute une littérature révolutionnaire, dans tous les domaines de la connaissance. C'est là le but des éditions « Clarté ».

Un tel programme ne peut être entrepris à la légère. Les éditions ne s'improvisent pas. Elles nécessitent une mise au point minutieuse, surtout lorsqu'elles ont comme les nôtres un but précis à atteindre.

Mais une telle entreprise exige une mise de fonds considérable. La vente d'un ouvrage quelconque dans les librairies se répartit sur plusieurs années, tandis que le paiement de l'imprimeur doit se faire en quelques semaines. C'est ainsi que « Clarté » a pour plus de 60.000 francs de livres en circulation dans la plupart des villes de France et de l'étranger, somme qu'elle n'aura recouvrée en entier que dans 2 ou 3 ans. Mais en attendant il faut vivre et il faut aussi imprimer de nouveaux ouvrages qu'il faut payer de suite. La situation est donc inextricable s'il n'est pas possible à « Clarté » d'établir un fonds de roulement suffisamment important qui assure et confirme le succès initial de ses éditions, leur extension et leur diffusion.

Nos souscriptions s'élèvent à ce jour à 18.050 francs versés par 284 camarades seulement. Or « Clarté » touche près de 15.000 lecteurs ! Si la moitié seulement d'entre eux avaient imité le geste de ces 284, les éditions « Clarté » auraient commencé depuis déjà longtemps dans le pays leur œuvre de culture révolutionnaire. Alors si tel est l'idéal que poursuivent tous nos amis, pourquoi se refusent-ils à un sacrifice individuel bien minime ? Qu'attendent-ils pour nous apporter leur appui ? Sans eux tous, notre œuvre est vaine. Agissez. « Clarté » est prête, vous l'avez vue à l'œuvre, vous l'avez aimée. Il faut maintenant qu'elle atteigne — par vous — le but grandiose qu'elle s'est fixé. C'est de vous seuls que cela dépend.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné :

Nom et Prénom

Profession

Adresse

déclare souscrire part d'intérêt de 50 fr. de la Société anonyme des « Editions CLARTE ».

(1) Je verse à l'appui de ma souscription le montant de parts d'intérêt, soit la somme totale de

ou (1) Je verse à l'appui de ma souscription la somme de soit pour part d'intérêt et m'engage à effectuer les autres versements à raison de 5 fr. tous les six mois, conformément aux Statuts auxquels je déclare adhérer.

(2) le 192

SIGNATURE :

(1) Biffer la formule inutile.

(2) Mentionner à la main : Bon pour souscription.

Renvoyer le présent Bulletin, accompagné du versement (mandat, chèque, espèces), à « CLARTE », 16, rue Jacques-Callot, 16. — PARIS (6^e).

Chèque postal : Paris 330-80.

Voici un livre nouveau qu'il faut lire

A. TABARANT

L'Évangile Nouveau

L'un des premiers romans de Tabarant, L'Aube, avait été accueilli comme une reconstitution étonnante de la Révolution française. Il avait classé son auteur parmi les écrivains les plus significatifs de sa génération. Après avoir, de la façon la plus brillante, consacré plusieurs années à la critique d'art, à la polémique, au pamphlet, Tabarant revient au genre qui lui a valu ses succès du début. Ce nouvel ouvrage aborde de front le drame du socialisme révolutionnaire. L'Évangile Nouveau est le premier roman qui anime cette immense métaphysique et cette immense éthique avec toute la passion de l'œuvre créée. Serait-ce ici une apologétique romanesque ? Serait-ce le Romancero du marxisme intégral ? C'est Fun et l'autre, et c'est, par-dessus tout, un ouvrage extraordinairement vivant et humain, conçu avec toute la verve, toute la pitié et toute la féconde imagination d'un grand romancier, à la fois savant et populaire.

Un volume in-16, 264 pages, broché : 6 fr. 75.

Tous les lecteurs de « Clarté » voudront connaître ce livre remarquable. Adresser les commandes : Librairie de « Clarté », 16, rue Jacques-Callot.

Les Editions Artistiques de l'Artisan

L'Artisan édite, sous forme de cahiers d'un format agréable, soigneusement imprimés sur papier de luxe, une suite d'œuvres de poètes français ou étrangers. Chacun de ces cahiers est orné d'un frontispice gravé sur bois par un xylographe vibrant.

LES CAHIERS DE L'ARTISAN :

Paris :

N° 1. POEMES, par Edmée Almagia, frontispice de W. Agnet.

N° 2. LIEUX COMMUNS, par Henri Hertz, frontispice d'Alexandre Noll.

N° 3. POEMES, par Edouard Schneider, frontispice de Lucien Jacques.

Prix du fascicule : 7 francs.

A paraître :

en janvier.

N° 4. EN HABIT DE MEZZELIN, par C.-A. Masson, frontispice de Vax.

en février.

N° 5. L'AMOUR ET LE SABLIER, par Louis Chadourne, frontispice de Lucien Jacques.

N° 6. FONTAINES, par Jean Lémont, frontispice de Lucien Jacques.

N° 7. L'ANNONCE FAITE A L'ENFANT, par Noël Garnier.

N° 8. SALOME, par P. Vaillant-Couturier.

AUTRES EDITIONS DE L'ARTISAN :

CINQ PETITS CONTES, par Charlotte Gruye, avec des bois gravés de Lucien Jacques. (paru).

EN PREPARATION pour 1922 :

« FONTAINES ET BRONZES » poèmes de Jean Lémont, bois gravés de Lucien Jacques.

« LE MERVEILLEUX VOYAGE DE SAINT-BRANDAIS », poème du XII^e siècle, bois gravés, d'Alexandre Noll.

« LES CYPRES DE SAINT-JEAN », Grasse A. M.

Dépositaire général : Librairie de Clarté.

VIENT DE PARAITRE

Raymond LEFEBVRE

L'ÉPONGE DE VINAIGRE

Ces pages vigoureuses et sobres où s'affirme le talent immense du grand disparu, sont les dernières qu'il écrivit avant son voyage tragique.

Connaissez et aimez Raymond Lefebvre.

Édité par Clarté, 16, rue Jacques-Callot.

En vente partout : 3 francs.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Société Anonyme — Capital : 500 Millions

Le Conseil d'Administration a décidé qu'en vertu de l'autorisation donnée par l'article 57 des Statuts, il sera distribué, à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant un acompte de 6 frs 25 nets par action.

Le paiement s'effectuera à partir du 3 janvier 1922, au Siège de la Société, 29, boulevard Haussmann, à Paris, et dans toutes ses Agences.

ETABLISSEMENTS GRAMMONT

Emission d'obligations 6 1/2 0/0 nets

La société des Etablissements Industriels de E. C. Grammont et de Alexandre Grammont procède en ce moment à l'émission d'un emprunt de vingt millions de francs en 40.000 obligations de 500 francs 6 1/2 0/0, nettes de tous impôts présents et futurs, remboursables en 15 ans, à partir de 1920. Ces obligations, qui sont émises jouissance du 15 décembre 1921, sont offertes au public au prix de 480 francs, ce qui fait ressortir un rendement net de 6,77 0/0, sans tenir compte de la prime d'amortissement.

La Vie Intellectuelle

Alexandre Blok



(Dessin de Mela Muter, d'après une photographie.)

Au mois d'août de cette année, la station radiotélégraphique de Moscou, jetait au monde la nouvelle de la mort d'Alexandre Blok, poète.

La Tour Eiffel et les autres stations de T. S. F. se gardèrent, bien entendu, de transmettre à Clarté le radio que notre camarade Pierre Pascal avait rédigé à son intention sur cet événement.

La mort d'un poète peut, n'est-ce pas, donner lieu dans la France de 1921 à des commentaires dangereux. Et puis, s'il fallait s'occuper des cris que « ces bandits et ces fous », là-bas, vers le Nord, lancent inlassablement dans l'espace.....

Nous sommes particulièrement heureux de mettre aujourd'hui ce radio sous les yeux de nos lecteurs. Nous le publions intégralement, tel que le transmet le radiotélégraphiste rouge, avec les abréviations d'usage et la ponctuation sommaire, spéciale à l'alphabet morse.

Haché, haletant, impérieux, ce message frappe et ne pardonne pas. Tassée dans les mots comme la poudre dans la cartouche, l'idée détone au choc de la lecture.

Assiégée, la patrie révolutionnaire n'omet pas d'aviser ses ennemis de la mort du poète qui la chanta. Elle ne cache ni sa propre misère, ni sa propre grandeur, et laisse transparaître en des aperçus rudement formulés la foi orgueilleuse qui l'anime.

Nous voulons penser que les intellectuels d'un pays comme le nôtre, où l'intelligence qui dédaigne d'être habile est chaque jour un peu plus décriée et l'artiste honnête un peu plus misérable ; où la mort d'un Debussy, pour ne citer que celle-là, vient de passer quasiment inaperçue, reconnaîtront dans le radio de Moscou un peu de la sollicitude qu'ils désireraient trouver en France à leur égard, et, mieux que cela, un peu de cette fameuse beauté moderne qu'ils s'épuisent à découvrir sur nos murs couverts d'affiches, en nos machines, servis par des hommes dont l'âme s'étioule ou sommeille.

G. C. donnerait leçons langues classiques.

S'adresser à la Revue.